

# « Ni bon sens, ni considération »

**« l'accueil des demandeurs d'asile, cela ne s'improvise pas »**, s'indignent le Collectif Citoyens Solidaires et les syndicats de la Croix-Rouge. Manif ce lundi.

**L**es travailleurs de la Croix-Rouge et du Collectif Citoyens Solidaires manifestent ce lundi 23 avril à Bruxelles afin de dénoncer la fermeture de plusieurs centres d'accueil pour demandeurs d'asile, indiquent les syndicats SETCa et CNE.

Une rencontre est également programmée avec le secrétaire d'État à l'Asile Theo Francken, à qui les manifestants remettront une pétition initiée par le Collectif.

## « Un drame humanitaire et un drame social »

Fin mars, la direction de la Croix-Rouge a confirmé la fermeture de près de 7 000 places d'accueil pour les demandeurs d'asile, dont 2 854 dans les structures d'accueil collectives et 3 600 dans les accueils individuels.

Les syndicats dénoncent la décision « brutale, en l'absence de toute concertation », du gouvernement fédéral de revenir à la situation d'avant la crise de 2015, « un drame humanitaire qui se double d'un drame social ». Plus de 300 emplois sont menacés, s'inquiètent-ils.

## « En dépit de tout bon sens »

À l'appel des représentants syndicaux et du Collectif Citoyens Solidaires de Namur, les travailleurs de la Croix-Rouge manifesteront donc ce lundi à Bruxelles.

Les manifestants se réuniront à 11 h au parc Maximilien avant qu'une délégation ne rencontre Theo Francken vers 13 h.

La fermeture de places et de centres d'accueil a « indigné » les travailleurs mais également des associations et des citoyens « qui s'investissent depuis tant de temps pour que l'accueil des demandeurs d'asile se fasse dans la dignité et avec humanité », écrivent le SETCa et la CNE.

« Comme beaucoup d'autres structures, la Croix-Rouge est concernée par les fermetures et les pertes d'emploi qui en découlent. Elle est aussi gravement interpellée par le sort qui sera fait aux demandeurs d'asiles qui seront victimes d'une politique menée en dépit de tout bon sens, de toute considération humaine et de tout respect pour les travailleurs et les bénévoles qui se sont investis dans ces projets humains et solidaires. » ■